



Adrien Mondot et Claire Bardainne présentent leur nouvelle création, «Acqua alta» associant danse, cirque et numérique. Très réussie.

Tempête numérique à la Maison de la Danse

Interdisciplinarité. C'est le mot d'ordre de cette 7e édition du Festival Sens Dessus Dessous programmé par la Maison de la Danse. Lors de la présentation de saison, la directrice, Dominique Hervieu, a insisté sur «l'importance du dialogue entre la danse et les autres arts». Avec leur «Acqua alta», Adrien Mondot et Claire Bardainne, s'inscrivent parfaitement dans cette perspective.

Un grand cube blanc sur scène. Pas de décor. Juste un couple qu'on devine. Elle en jupe ample bleu marine, longs cheveux noirs. Lui, chemise assortie et pantalon noir. Pieds nus tous les deux. En ouverture, une musique répétitive signée Olivier Mellano, accompagnée par des mouvements saccadés. Une histoire d'amour puis une dispute qui se dessine. Tentative de fuite, agacement et réconciliation. Le calme avant la tempête. La jeune femme touche le mur face à elle du bout des doigts. Des dizaines de pixels tombent sur le sol. Son compagnon essaie de reconstruire l'édifice. Trop tard. L'orage explose. Les points blancs se transforment en gouttes de pluie. Moment poétique où les deux amoureux se protègent sous un parapluie. Mais ça dérape. Vent violent, pluie diluvienne. «Acqua alta», la fameuse période des inondations à Venise. Une montée des eaux inexorable. Jusqu'au chaos.

Après le succès de «Pixel», créé avec Mourad Merzouki en 2014, Adrien Mondot et Claire Bardainne démontrent qu'ils ont encore de la ressource. Et des idées. Tout est suggéré à

travers de simples pixels blancs. Des pixels qui inondent aussi la salle, pour une immersion totale. Le tout accompagné d'une lumière sublime. Sans artifice.

Sur scène, le duo complice apporte une touche d'humanité. Jeune femme tout en douceur face à un homme plus clownesque. Avec quelques moments drôles, comme cette chasse au moustique armé d'une bombe insecticide. Mais surtout une cohésion parfaite entre mouvements et images. L'essentiel se passe en régie. Mais on oublie la technique, très présente et parfois un peu répétitive, pour se glisser dans cet univers poétique.

Très beau moment qui a séduit aussi bien les amateurs de danse que de nouvelles technologies. D'ailleurs, les plus jeunes spectateurs de la Maison de la Danse sont sous les charmes.

Une aventure qui va se prolonger puisque les deux magiciens du numérique vont proposer une véritable expérience au public. Avec un livre en réalité augmentée et un masque de réalité virtuelle pour revivre une des scènes du spectacle. Rendez-vous en octobre prochain.

Nadège Michaudet - dimanche 10 mars 2019

 Partager

 Partager



 facebook

06 89 86 76 06 - contact@mytoc.fr

 twitter

Données personnelles | Mentions légales | Conditions générales de vente | Toc Culture - 54 rue Sala 69002 Lyon